

Caro gufo Gustavo... (1)

Erika Iamonte



Le hibou Gustavo réalisé par Mme Loredana Perrod (caillou décoré)

Caro Gufo Gustavo, come stai?
Noi stiamo tutti bene....

C'est ainsi que commence la première lettre que les enfants de l'École Maternelle régionale de Courmayeur ont écrit pour ce personnage très particulier, un hibou parlant, connu en classe au mois d'octobre pendant l'année scolaire 1996/97.

Les élèves ont bien joué le jeu et à partir de leurs travaux on a vraiment l'impression que ce hibou existe, que les lettres écrites par et pour Gustavo sont là pour nous témoigner que le charme des personnages fantastiques peut produire, du point de vue de la didactique, de très bons résultats.

La créativité des enfants nécessite d'une forte motivation et le fait qu'ils se soient pris d'affection pour le hibou n'a pu que faciliter la tâche. Pour mieux comprendre ce que nous sommes en train de dire, il serait utile de connaître un peu mieux la classe en question.

Un personnage fantastique, mais bien réel dans l'esprit des enfants: le résultat d'une grande complicité entre élèves et institutrices.

Nos héros sont dix-huits, treize garçons et cinq filles. Ils font groupe classe depuis l'école maternelle. Les enfants ont donc grandi ensemble et la classe est, par conséquent, assez homogène. Le hibou Gustavo s'est bien inséré dans ce contexte et l'entente et la cohésion des élèves n'ont pu que s'en trouver accru. Tout cela a contribué aussi à leur croissance émotionnelle et à l'amélioration de leurs compétences scolaires. Nous avons demandé à M. Giuseppe Cafforio, psychopédagogue, d'analyser le matériel produit afin d'avoir quelques suggestions nous permettant de mieux cerner la signification et la portée des

dessins et des lettres des enfants. D'autant plus que ces lettres ont été faites entièrement par les élèves, l'intervention de l'enseignante s'étant bornée au collage des mots, à la ponctuation et à la mise en page.

"L'importante non è tanto la capacità del bambino, il fatto che sia più o meno in grado di comporre con l'aiuto dei compagni una letterina, ma è il motivo che lo ha spinto a farlo che ci interessa. Lo scritto, i disegni, sono gli strumenti che egli ha a disposizione, ma ci deve essere un certo livello di interesse, la consapevolezza di raggiungere qualcuno, il Gufo in questo caso, attraverso qualcosa di concreto, di reale. Ecco quindi il motivo che li ha spinti a chiedere all'insegnante di andare al di là del semplice racconto, della suggestione da lei creata in classe".

Tout a commencé en effet, avec une anecdote: l'enseignante arrive en classe et raconte aux enfants qu'en rentrant à la maison, le soir, elle a rencontré, tout à fait par hasard, un hibou. Les enfants savent bien qu'elle habite dans un petit village à la lisière d'un bois, il n'est donc pas difficile pour eux de croire au récit qu'elle en fait, le tout est parfaitement crédible. On ne dit plus "il était une fois..." mais "l'autre jour j'étais en train de rentrer chez moi et... savez-vous ce qu'il m'est arrivé?... J'ai connu un hibou magique, il m'a appelé et...".



A la recherche de Gustavo. Photo - Prop. C. Venturella

Evidemment pour que le fait magique ait lieu, il faut une grande entente entre élèves et institutrice, elle doit y croire fort, le tour est là !

Elle doit stimuler l'imagination de la classe, capter l'attention des enfants, car ce sont eux qui font vivre Gustavo pour de bon, dans leur classe.

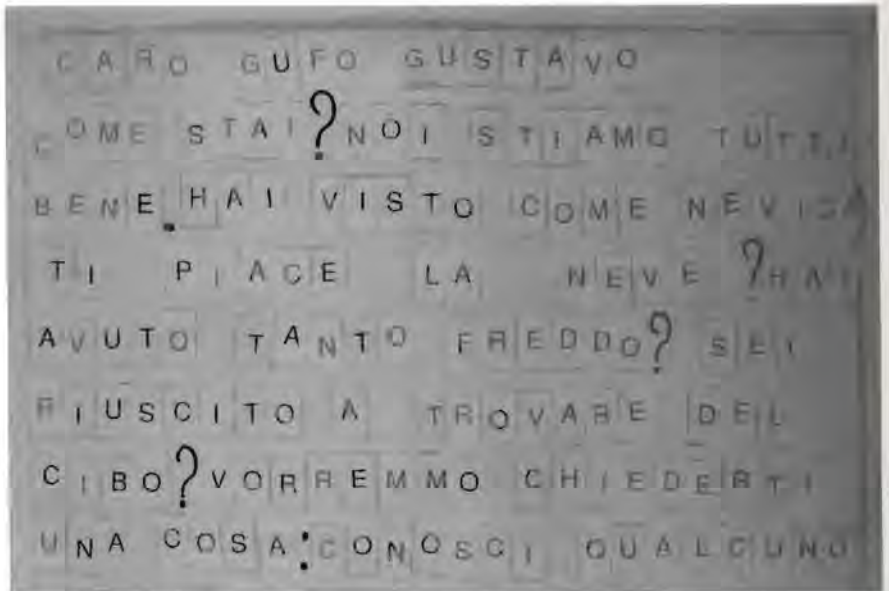
Si l'illusion se crée alors ils arrivent petit à petit, à avoir avec Gustavo un rapport qui se continuera tout au long de l'année scolaire. Nous avons alors la correspondance, les dessins, les recettes de cuisine, le portrait que Gustavo a envoyé aux enfants, curieux de tout savoir sur leur tout nouveau petit ami. "Come sei fatto? Ce l'hai la fidanzata? Quando vi sposate vi tirate il riso?..."

Utiliser un récit fantastique est, du point de vue de la didactique, assez normal. Pourquoi alors le travail fait par les enfants de l'école de Courmayeur est si intéressant? Monsieur Cafforio nous donne quelques explications.

"Esiste una quantità enorme di materiale nella letteratura infantile, favorevole che godono di popolarità cinematografica quasi hollywoodiana grazie alla Walt Disney. Cosa succede allora quando si propone al bambino di lavorare su semplici suggestioni? Ecco che la classe ha l'opportunità di "crearsi autonomamente" la storia. Il bambino ha



Une lettre de Gustavo. Photo - Prop. C. Venturella



Un lettre des élèves. Photo - Prop. C. Venturella

maggiori opportunità per esprimere ciò che "sente" ed ha bisogno di elaborare. L'adulto che incoraggia la sua espressività rende certamente un buon servizio ai bisogni del bambino e alla sua crescita. La condizione di lavoro che si è creata in classe la dimostra".

De plus, si on présente aux élèves un récit dont ils n'ont jamais entendu parler, voilà que l'enfant fait ressortir ses besoins intimes qui se présentent sous forme de métaphores. Le hibou Gustavo est une figure sage et paternelle, un ami qui leur conseille les recettes de cuisine, leur envoie des poèmes à apprendre, il raconte des histoires amusantes, en leur faisant part de la vie des bois et de petits animaux qui les peuplent. Dans une lettre il se moque même un peu d'eux, amicalement, à propos de la varicelle du mois d'avril, par exemple... "Meno male che noi animali non ci ammaliamo! Ve lo immaginate un gufo con la faccia piena di brufoli?".

Au-delà de l'aspect ludique de l'expérience, Gustavo les a habitués à une certaine précision et créativité, à organiser leurs travaux, à affiner leur esprit critique. Sans oublier un certain rapport d'affection, de tendresse, tous poussés par la même volonté

d'agir, de créer, d'imaginer.

Ce que les experts appellent le "point mental", ou plus simplement leur situation émotive, est passé de l'individuel au collectif, le point mental appartient alors à la classe entière, en tant qu'expression d'un besoin collectif.

Par ailleurs, ce travail les a amenés à maîtriser les techniques du récit, à bien apprendre les notions de temps et d'espace. Ils ont même proposé à la maîtresse de faire, en français, le calendrier de la classe.

Enfin, ce genre d'expérience a eu le mérite d'impliquer les parents, qui poussés par leurs enfants ont suivi de près l'histoire et les ont aidés à amener en classe, cartes postales, sculptures, cailloux décorés, peintures... Les protagonistes restent cependant, toujours Gustavo, et ses petits et bien aimés copains!

Dans les prochains numéros de la revue, vous trouverez une série d'activités que le hibou Gustavo a proposées aux institutrices Cristina Venturella et Chiara D'Ippolito et aux élèves de l'école maternelle régionale de Courmayeur.